



AJGAL TRILINGUAL MULTIDISCIPLINARY SCIENTIFIC JOURNAL

TACTIC Editions (TACTIC Consulting Group)

www.dracaena-draco.com

**L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES ET DES *SOFT SKILLS* : QUEL
IMPACT SUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES DIPLOMES ?**

**TEACHING FOREIGN LANGUAGES AND *SOFT SKILLS* : WHAT IMPACT ON
THE PROFESSIONAL INTEGRATION OF YOUNG GRADUATES?**

Auteur (s) : **Houda BOUHLOU**

Catégorie : Sciences Humaines & Sciences de l'Education

Mis en ligne le 30/12/2024

AJGAL MULTIDISCIPLINARY SCIENTIFIC JOURNAL - TACTIC Editions : Vol. 3, Numéro 2

L'enseignement des langues étrangères et des *Soft Skills* : quel impact sur l'insertion professionnelle des jeunes diplômés ?

Teaching foreign languages and Soft Skills : what impact on the professional integration of young graduates?

Houda BOUHLOU

Université Chouaib Doukkali

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales d'El Jadida (FSJESJ)

Laboratoire d'Études et de Recherches sur l'Interculturel (LERIC)

bouhlouhouda@yahoo.com

Résumé

Le contexte universitaire marocain est souvent qualifié de complexe vu le nombre des problèmes auxquels il est confronté (massification, abandon, décrochage...). Toutefois, à l'ère de l'explosion du numérique, la diversité des dispositifs pédagogiques, notamment le dispositif hybride, semble donner un nouveau souffle aux établissements supérieurs qui tentent de se conformer aux normes internationales et de réduire le taux de chômage de leurs lauréats « (69,4%) des diplômés de l'enseignement supérieur sont en situation d'emploi, 13,3% sont à la recherche d'emploi (chômage), 9,4% sont en situation de reprise ou de poursuite d'études et 7,9% sont inactifs » (CSEFRS, 2018, p. 6). Le nouvel enjeu de l'université marocaine est de dispenser un enseignement de qualité qui assure l'intégration des jeunes diplômés dans le marché de l'emploi. Notre recherche hypothético-déductive interroge, par le biais d'une enquête mixte, les étudiants et les enseignants marocains sur l'apport du numérique à l'enseignement/apprentissage des *Soft Skills* et des langues étrangères, particulièrement le français. Elle met également l'accent sur l'impact positif de ce *trio* (numérique, langues étrangères et *Soft Skills*) sur l'employabilité et l'insertion professionnelle des lauréats marocains.

Mots-clés : *Soft Skills* ; français ; numérique ; employabilité ; enseignement/apprentissage.

Abstract

The Moroccan university context is often described as complex given the number of problems it faces (massification, abandonment, dropout, etc.). However, in the era of the digital explosion, the diversity of educational systems, particularly the hybrid system, seems to give new life to higher education establishments which are trying to comply with international standards and reduce the unemployment rate of their graduates. (69.4%) of higher education graduates are employed, 13.3% are looking for work (unemployed), 9.4% are returning or continuing their studies and 7.9% are inactive" (CSEFRS, 2018, p 6). The new challenge for Moroccan universities is to provide quality education that ensures the integration of young graduates into the job market. Our hypothetico-deductive research questions, through a mixed survey, Moroccan students and teachers on the contribution of digital technology to the teaching/learning of Soft Skills and foreign languages, particularly French. It also emphasizes the positive impact of this trio (digital, foreign languages and Soft Skills) on the employability and professional integration of Moroccan graduates.

Keywords: *Soft Skills*; French ; digital; employability; teaching/learning.

Introduction

L'État marocain ne cesse de fournir des efforts considérables pour généraliser un enseignement de qualité et d'équité. Au niveau de l'enseignement supérieur, ce cycle a pu acquérir plusieurs avantages au cours de ces dernières décennies : restructuration pédagogique, actualisation du cadre juridique et institutionnel, mise en place des structures institutionnelles, mais surtout l'autonomie des universités. Dans ce sens, L'université marocaine jouit d'une autonomie administrative, financière, pédagogique, scientifique et culturelle (art.4 et art.5 de la *Loi 01-00*).

Toutefois, ce cycle connaît, depuis l'indépendance du pays en 1956, une panoplie de problèmes, notamment au niveau des établissements supérieurs à accès ouvert comme les Facultés des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales qui constituent notre terrain d'enquête : massification, abandon à mi-parcours, échec, décrochage et vulnérabilité des étudiants (El Ouazani, 2012). Aussi, l'inadaptation des programmes universitaires aux exigences du marché de l'emploi contribue-t-ildavantage à l'augmentation du taux de chômage (Melakh, 2000). Le marché du travail national connaît la présence de plus en plus alarmante des « *actifs ayant un diplôme de niveau supérieur* » (Direction de la Statistique, Rabat, 2002, p. 26).

Pour remédier à ces problèmes et d'autres, l'État marocain s'est lancé dans un grand projet de réformes encadrées par les recommandations de la *Charte Nationale de l'Education et de la Formation* (1999) faisant du système éducatif marocain un terrain en perpétuelle restructuration. Nous rappelons dans ce cadre, la *Loi 01.00* (Articles.1.3 et 8), la *Réforme 2002-2003* (Article. 8), la *Vision Stratégique 2015-2030* (Lever. 12) et la *Loi-cadre*. Cette dernière accorde une importance particulière aux compétences humaines (*Soft Skills*), aux langues étrangères à travers l'alternance linguistique et à l'intégration du numérique dans le milieu universitaire. À ce niveau, l'enseignement à distance est explicitement mentionné comme un enseignement « *complémentaire* » à l'enseignement en présentiel (Articles. 2.4 et 33).

1. Cadre contextuel et conceptuel

1.1. *Soft Skills*, nouvelles donnes ?

Les mutations économiques que connaissent les entreprises et leur compétitivité de plus en plus farouche influencent nécessairement le marché de l'emploi. Le capital humain considéré comme le pilier du développement économique (Becker, 1977) s'avère être un réel investissement. Dans ce sens, les transformations du marché du travail exigent la prise en compte de nouveaux modèles de recrutement. L'accent n'est plus focalisé sur les compétences techniques classiquement reconnues comme incontournables (*Hard Skills*) et purement cognitives (Gutman & Schoon, 2013). Actuellement, le recruteur se fixe un ensemble de compétences humaines appelées aussi compétences comportementales, transversales ou aussi compétences douces (Ignatius, 2016). Les *Soft Skills* n'englobent pas uniquement les habilités humaines développées dans un cadre académique. Elles trouvent leur sens complet dans le contact avec *l'Autre* dans sa diversité professionnelle et personnelle. Les *Soft Skills* englobent les compétences dites relationnelles qui :

font référence à la capacité de communiquer et d'interagir avec les autres salariés, comprennent les compétences en communication, les compétences interpersonnelles, la gestion du temps, le travail d'équipe et la coopération,

ainsi que la capacité à motiver les subordonnés, le management de conflit et le leadership (Barth & Géniaux, 2010, p. 331)

Par ailleurs, il est souvent difficile de définir les *Soft Skills* surtout que la notion même de compétence est sujette de longs débats. Elle est « polysémique » (Jonnaert, 2017) et « paradoxale » (Le Boterf, 2006). Les *Soft Skills* ne font pas exception, elles sont également de nature flottante. Ces compétences sont aussi complexes que faciles. Ainsi, une *Soft Skills* renvoie à « *une compétence transversale (utile en plusieurs situations différentes), que nous possédons en chacun de nous et qui aide au développement durable de l'individu dans son environnement* » (Mauléon & al, 2014, p. 10).

Robles (2012), énumère les dix *Soft Skills* recherchées par les entreprises : communication, courtoisie, flexibilité, intégrité, compétences interpersonnelles, attitude positive, professionnalisme, sens de la responsabilité, travail en équipe et éthique professionnelle. Ces compétences sont réparties par Chabal (2017) sur quinze compétences : la résolution de problèmes ; la confiance ; l'intelligence émotionnelle ; l'empathie ; la communication ; la gestion du temps ; la gestion du stress ; la créativité ; l'esprit d'entreprendre ; l'audace ; la motivation ; vision, visualisation ; la présence ; le sens du collectif ; la curiosité.

1.2. Langues étrangères, tremplin pour accéder au marché de l'emploi ?

La mondialisation de l'économie nécessite un accompagnement spécifique en termes de langues étrangères. En effet, la carte linguistique mondiale est influencée par les dominances économiques. Pour favoriser son emplacement à l'échelle internationale, l'entreprise mise sur les compétences linguistiques de ses employés. Ces derniers sont appelés à faire preuve d'une pratique linguistique capable d'apporter plus de bénéfices à l'entreprise. Aussi, ces connaissances linguistiques aident les employés à mieux s'approprier les règles de leur secteur d'activité surtout dans le cadre d'entreprises à multiples identités linguistiques et culturelles. Ainsi,

le multilinguisme ou le plurilinguisme (...) contribuent à la productivité et aux profits des entreprises. Et par conséquent, on peut s'attendre à ce que sur le plan macroéconomique, le plurilinguisme contribue à la prospérité générale (...) dans une économie mondialisée les entreprises doivent, pour vendre, parler la langue de leurs clients (Grin, 2008, p. 1).

Au Maroc, les langues étrangères sont un tremplin pour accéder au marché de l'emploi. La langue française, par exemple, occupe un statut particulier. Considérée comme la première langue seconde du pays, cette langue est omniprésente dans le paysage linguistique marocain. Elle est également présente dans tous les domaines et les secteurs d'activités : la presse, l'entreprise et l'enseignement. Elle est également la langue d'enseignement des spécialités scientifiques et techniques au niveau des établissements supérieurs. En effet, le secteur de l'éducation compte sur l'apport positif des langues étrangères. Nous rappelons dans ce cadre l'*Espace 3* de la *Charte Nationale de l'Education et de la Formation* (1999), les Articles 1,3, 8 de *Loi 01.00*, l'*Article 8* de la *Réforme 2002-2003*, le *Plan d'Urgence*, le *Levier 12* de la *Vision Stratégique 2015-2030*. Enfin l'*Article 2* de *La Loi-cadre 51-17 réservé à l'alternance linguistique* :

une approche pédagogique et un choix éducatif progressif, investi dans l'enseignement plurilingue, en vue de la

diversification des langues d'enseignement, en sus des deux langues officielles de l'Etat, à travers l'enseignement de certaines matières notamment les matières scientifiques et techniques, ou certains contenus ou modules, en une ou plusieurs langues étrangères ; (BULLETIN OFFICIEL, N° 6944 – 2 jourmada I 1442 (17-12-2020), p. 1968).

1.3. Le numérique, partenaire de l'enseignement des langues et des *Soft Skills* ?

Le mot « numérique » est de plus en plus utilisé dans les recherches scientifiques surtout avec la crise sanitaire (*Covid-19*). Son apport ne touche pas uniquement le secteur de l'éducation, mais également le secteur de recrutement. Plusieurs emplois ont vu le jour durant la période de confinement tel que le télétravail. Toutefois, la définition du numérique prend plusieurs dimensions : l'enregistrement sonore, l'internet, les logiciels, l'ordinateur... Pour Meirieu (2012, p. 2), le numérique impacte la recherche. Dans ce sens,

les moteurs de recherche sont consultés de manière systématique et ouvrent à une fabuleuse quantité de documents de toutes sortes : écrits numérisés, photos et vidéos, textes d'archives et dépêches d'actualité. Tout cela donne le sentiment que le savoir devient accessible à tous et que chaque élève est de plain-pied avec toute la culture des hommes.

Au Maroc, comme dans tous les pays en voie de développement (PVD), une attention particulière est accordée à l'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication dans l'enseignement en général et, en particulier, dans l'enseignement des langues étrangères. Nous citons, à titre d'exemple, les stratégies nationales « e-Maroc 2010 », « Maroc numérique 2013 » et « Maroc Digital 2020 ». Ces stratégies sont à leur tour déclinées en plusieurs programmes et projets : « INJAZ », « LAWHATI », « Nafid@ », « E-Sup », « MARWAN », « CVM » et « APOGEE ». L'intégration du numérique s'avère être un facteur de réussite universitaire (Romainville et Michaut, 2012).

Le cadrage contextuel et conceptuel de notre recherche nous informe sur l'importance accordée à l'enseignement des langues étrangères, des *Soft Skills* et à l'intégration du numérique dans cet enseignement. Notre hypothèse principale est la suivante : le *trio* langues étrangères, *Soft Skills* et le numérique est un réel tremplin pour l'employabilité des jeunes lauréats marocains. Quelles sont les spécificités de l'enseignement des langues étrangères et des *Soft Skills* ? Quels types de numérique sont-ils mis à la disposition des enseignants et des enseignés ? Quels obstacles rencontrent-ils ?

2. Cadre méthodologique

Pour aborder notre problématique, nous avons opté pour une recherche sur le terrain basée sur une Méthodologie Mixte (MM) (Anadón, 2019). Dans ce sens, nous nous sommes appuyée sur des données quantitatives recueillies à partir du questionnaire administré auprès de la strate étudiante et sur des données qualitatives collectées auprès de la strate enseignante par le biais des entretiens semi-dirigés. Le questionnaire « *a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont*

généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées ». (Combessie, 2007). L'entretien semi-dirigé, par contre, est considéré, comme « une rencontre » spéciale.

Selon Blanchet et Gotman (1992, p.128) l'entretien semi-dirigé est « *un événement singulier, que l'on peut maîtriser, coder, standardiser, (...) mais qui comporte toujours un certain nombre d'inconnues (...) inhérentes au fait qu'il s'agit d'un processus interlocutoire, et non pas simplement d'un prélèvement d'information* ». La triangulation des inter-méthodes précitées (Denzin, 1978) est présentée dans une approche de *complémentarité* des méthodes d'investigations (quantitatives/qualitatives) pour « *fournir une analyse complète de la question de recherche (...) les deux formes de données sont recueillies en même temps et sont ensuite intégrées dans l'interprétation des résultats globaux* » (Aldebert & Rouzies, 2014, p. 46)

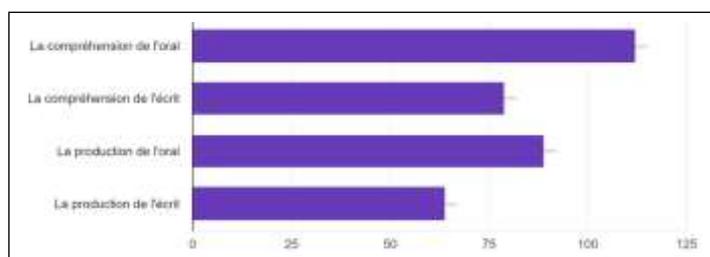
Le questionnaire administré est sous format numérique. Il est partagé via *Goggle Forms*. Le questionnaire est composé de douze questions portant sur la problématique de l'intégration des cours de langue française, des *Soft Skills* et du numérique dans le contexte universitaire marocain. Les questions, majoritairement de type fermé avec des modalités de réponses variées, mettent l'accent sur l'enseignement-apprentissage du français et des *Soft Skills* et sur l'impact de l'intégration du numérique dans cet enseignement. La population étudiée est constituée des étudiants inscrits en parcours « *droit et sciences politiques* » en arabe à la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Mohammedia. La technique de l'échantillonnage de cette population est de type *probabiliste* à caractère *aléatoire simple*. Nous avons collecté 195 questionnaires dont l'analyse vise les tris à plat.

En ce qui concerne les entretiens semi-dirigés, l'échantillonnage est *non probabiliste* à *choix raisonné*. Les quatre entretiens menés auprès de la population des enseignants, particulièrement les enseignants du français et des *Soft Skills* sont assurés par un guide d'entretien composé de cinq questions qui tournent autour des interrogations suivantes: la formation des enseignants en matière de langue française et des *Soft skills*, l'importance du numérique dans les pratiques enseignantes et dans l'insertion professionnelle des étudiants, l'évaluation en ligne des apprentissages et les obstacles rencontrés. L'analyse de contenu (AC) adoptée est de type *thématique* (Dépelteau 2000).

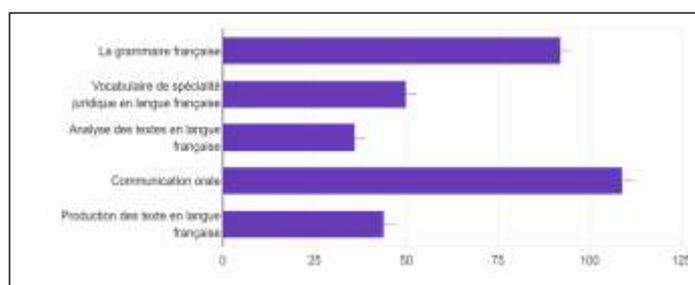
3. Résultats de l'enquête

3.1 Résultats du questionnaire-étudiant

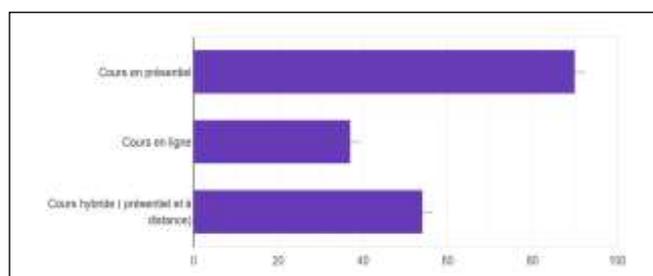
La question portant sur la possibilité qu'ont les étudiants de développer des compétences au sein de la classe du français et des *Soft Skill* a suscité l'intérêt de 153 étudiants. Plus de 70% des étudiants ont mentionné le développement de la compétence de l'oral. 58% des interrogés ont choisi la compétence de la production de l'oral alors que la production de l'écrit, qui pose plus de problème dans les facultés à accès ouvert, ne constitue que 41,8% des réponses. Ces résultats montrent qu'il existe une incohérence entre les compétences choisies par les étudiants et celles visées par les enseignants. La consultation des descriptifs des modules langue française et *Soft Skills* a montré la priorité donnée à la compréhension du discours oral et à la production du discours oral : raconter des faits, des événements...



La question qui cible les spécificités du cours de langue française dispensé aux étudiants interrogés nous a informé qu'il s'agit d'un cours qui vise d'abord la communication orale (71,7%). Ensuite, la grammaire française (60,5%). Enfin, le vocabulaire de spécialité juridique en langue française qui constitue 32,9% des réponses. Le cours de français et le cours des *SoftSkills* portent une attention particulière à la compétence communicative par le développement des compétences linguistiques, discursives, référentielles et socioculturelles.



Nous avons aussi demandé aux étudiants si le volume horaire consacré au cours de français et des *Soft Skills* était suffisant. Plus de 54% des enquêtés ont répondu « oui ». La réponse des étudiants rime avec la logique des modules qui proposent un enseignement hybride de 48H. Toutefois, cet enseignement hybride n'est pas forcément le plus apprécié par le public interrogé. Plus de 58% préfèrent des cours en présentiel.



3.2. Résultats des entretiens-enseignants

De leur côté, les enseignantes interrogées semblent convaincues de l'importance de l'intégration du numérique dans leurs pratiques enseignantes. Pour la première interrogée : « *le numérique est important# Il complète le présentiel* » (F1. Entretien. 1). Pour la deuxième : « *je trouve que c'est tout à fait normal d'avoir recours au numérique dans un monde en perpétuelle transformation# dans un monde qui se métamorphose à une vitesse je dirais vertigineuse # on ne peut pas échapper à l'usage du numérique dans nos cours, notamment dans l'enseignement des langues et des Soft Skills* ». (F2. Entretien.2).

Nos enquêtes précédentes sur l'intégration pédagogique du numérique dans le contexte universitaire marocain, enquêtes menées en 2019 et 2020, ont montré que cette intégration était incomplète surtout au niveau de l'évaluation en ligne. À ce propos, les deux enseignantes interrogées dans la présente enquête ont signalé que l'évaluation en ligne est devenue courante au niveau de leur établissement depuis la crise sanitaire : « *l'évaluation en ligne est possible sous forme de QCM* ». (F1. Entretien. 1). Cette évaluation assurée par le numérique a des avantages, mais aussi des inconvénients :

du côté pédagogique #il faut avouer que les choix étaient limités #voire même en quelques sortes imposés par la direction

pédagogique# c'est-à-dire nous étions contraint à opter pour le QCM comme modalités d'examen #je vois personnellement que c'est un choix de facilité car la majorité des enseignants ne maîtrise pas la plate-forme# alors qu'on aurait pu être libre à adapter l'examen à nos objectifs pédagogiques et à la nature du module en question .(F2. Entretien.2).

L'évaluation en ligne des apprentissages de langue française et de *Soft Skills* présente d'importants avantages. Les enseignantes citent l'allègement en termes de surveillances, la rapidité des corrections des copies par le recours à l'évaluation automatisée des épreuves et la flexibilité de la gestion des examens :

Il y' a plusieurs points positifs concernant l'évaluation en ligne premièrement est l'allègement # toute la logistique concernant l'affectation des étudiants # le déroulement des examens qui était chez nous sur plus de 2 semaines # deuxièmement la correction et beaucoup plus facile elle est automatique # puisque c'est l'enseignant qui fait le paramétrage lui-même de son propre examen et donc la correction est automatique » (F2, Entretien. 2).

Nous rappelons que l'Université Hassan 2 dont relève la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Mohammedia, établissement qui constitue notre terrain d'enquête, met gratuitement à la disposition des enseignants et des enseignées deux plateformes numériques, normalement payantes, à savoir la plateforme *Loghate* dédiée au module langue française et plateforme *Coursera* dédiée au module *Softskills*.

Le dispositif adopté pour enseigner ces deux modules est le dispositif hybride (alternance entre des cours en présentiel et des cours en ligne). Les objectifs principaux sont de réussir l'intégration universitaire des étudiants en travaillant sur les *Study Skills* qui permettent le développement des compétences suivantes : l'auto-apprentissage, l'autonomie, l'auto-motivation. Ces compétences sont à leur tour exigées par les recruteurs et favorisent l'insertion professionnelle des futurs lauréats.

C'est sûr, c'est sûr qu'elles vont leur assurer une meilleure employabilité# c'est un plus# une plus-value# dans leur portefeuille de compétences # généralement dans les grandes entreprises ou bien dans les grandes structures internationales # qui mettent l'accent sur les *Soft Skills* que sur les savoirs théoriques. (F3. Entretien. 3)

Les questions adressées aux enseignantes de langue française et des *Soft Skills* ont visé également la formation de ces interrogées, particulièrement en matière des *Soft Skills* et de l'intégration du numérique dans le processus d'enseignement-apprentissage. Les interrogées ont expliqué que les formations proposées par leur établissement ne touchent pas la totalité des enseignants. Il s'agit comme en témoigne une des enquêtées « *d'une formation lacunaire # parce qu'en démarrant cette année le système Bachelor il y avait quand même pas mal d'enseignants qui attendaient leur tour pour bénéficier de la formation* » (F1. Entretien. 1).

Par ailleurs, même les enseignants qui ont bénéficié des formations susmentionnées désapprouvent le manque de suivi de la part de leur établissement. Les formations dispensées en ligne n'ont pas été longuement accompagnées.

Les collègues ont profité de deux formations# deux journées pour formation en *Soft Skills* #mais qui étaient précédées de plusieurs réunions # toutes les réunions sont passées via la plateforme *Zoom*#

des réunions virtuelles qui ont précédé les formations# mais après les deux formations il n'y a pas eu de suivi (F2.Entretien. 2).

La formation en ligne proposée aux enseignants révèle un décalage entre la part envisagée et la réalité. Les enseignantes enquêtées font part de leur expérience qu'elles jugent un peu particulière surtout avec l'adoption du *Bachelor* au sein de leur établissement. Un parcours qui reste polémique jusqu'à l'heure actuelle.

Personnellement, j'étais déçue de moi-même# je n'ai pas réussi à mener la formation à distance# aussi bien que je l'aurais espéré# pour moi, la formation et non pas l'enseignement doit-être en présentiel dans des groupes réduits# sous forme d'atelier pour espérer atteindre les objectifs#(F3.Entretien.3).

L'enseignement des *Soft Skills* que nous considérons comme partenaires efficaces de l'apprentissage de la langue française sont considérées par nos interrogées comme des compétences communes et nécessaires à l'enseignement de toutes les langues étrangères. Elles ne sont pas spécifiques à une langue donnée. Toutefois, les enseignantes de langue française interrogées informent sur le point commun qui existe entre l'enseignement de la langue française et l'enseignement des *Soft Skills*, particulièrement en ce qui concerne le volet communication.

Personnellement j'essaye de créer une passerelle entre l'enseignement de la langue française dans sa dimension communicative et les compétences essentielles# à l'efficacité de toute communication interpersonnelle # Donc, j'essaye de trouver un dénominateur commun sur lequel je peux travailler# il n'y a pas une langue pour les *Soft Skills*# (F3. Entretien. 3).

Les enseignantes énumèrent les avantages de l'enseignement de la langue française et des *Soft Skills*. Le programme proposé touche la préparation des étudiants à la vie active et à l'insertion universitaire et professionnelle. Le niveau des étudiants jugé « modeste » inquiète les enquêtées qui considèrent l'enseignement des langues étrangères, des *Soft Skills* et l'intégration du numérique comme un *trio* indispensable pour la réussite de leurs étudiants surtout avec l'avènement de l'internet et l'ouverture sur de nouvelles professions comme le E-commerce. Ainsi, les interrogées pensent que :

Par exemple la prise notes, la gestion du temps, maîtrise du trac # Tout cela va aider l'étudiant à réussir son parcours universitaire # En dernier lieu, les *Soft Skills* sont nécessaires pour une meilleure intégration dans le milieu professionnelle# Elles vont satisfaire une partie du descriptif du poste #L'étudiant a besoin des *Soft Skills* # car c'est un étudiant qui ne sait pas lire et qui n'a pas de culture générale# (F4. Entretien. 4)

Conclusion

À l'heure actuelle, les recherches liées à l'employabilité des jeunes marocains sont loin d'être achevées surtout que le thème suscite de nombreuses questions à explorer dans le cadre d'autres recherches et d'autres terrains d'investigations pour avoir une vision globale. Notre recherche sur l'impact de l'enseignement des langues étrangères, des *Soft Skills* et sur l'intégration du numérique pour la réussite du parcours universitaire et professionnelle des jeunes marocains s'est fondée sur le déclaratif des enseignants et des étudiants interrogés par le biais du questionnaire et de l'entretien semi-dirigé. Les résultats nous ont informés sur l'importance donnée à ce *trio* adopté de plus en plus dans les établissements supérieurs marocains. Un *trio* qui semble prometteur, notamment avec l'avènement des nouvelles techniques de recherche de l'emploi et l'apparition d'un nouveau modèle de recrutement. Ce dernier repose sur le développement des compétences douces et des compétences techniques. L'enseignement des langues et des *Soft Skills* semble donner un nouveau souffle aux filières qui connaissent un taux de chômage alarmant comme les filières de droit en arabe, notamment en ce qui concerne l'employabilité des jeunes diplômés.

Références bibliographiques

- **Aldebert, B & Rouzies, A.** (2014) Quelle place pour les méthodes mixtes dans la recherche francophone en management ? *Érudition Journals Management international*. Volume 19, N° 1, Fall 2014, pp. 15-219.
- **Anadón, M.** (2019). Les méthodes mixtes : implications pour la recherche « dite » qualitative. *Recherches qualitatives*. 38 (1). 105–123. [En ligne] : <https://doi.org/10.7202/1059650ar>.
- **Barth, I. & Géniaux, I.** (2010). Former les futurs managers à des compétences qui n'existent pas : les jeux de simulation de gestion comme vecteur d'apprentissage. Dans *Management & Avenir* 2010/6 (n° 36), pp. 316 - 339.
- **Becker, G. S.** (1975). *Humain capital : atheoretical and empirical analysis with special reference to education*, New-York, Columbia University, Press, 2^{ème} édition.
- **Blanchet, A. & Gotman, A.** (1992). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris: Nathan – 128.
- **BULLETTIN OFFICIEL**, N° 6944 – 2 jourada I 1442 (17-12-2020).
- **Chabal, A.** (2017). « Soft skills, les 15 compétences douces à maîtriser en entreprise ».
- **Grin, F.** (2008) Multilinguisme et valeur ajoutée 1. Dans M. Strubell and I. Marí (eds.), *Actes de l'atelier "Mercat local I mercat global"*, CUIMBP, Barcelone.
- Gutman, L.M. & Schoon, I. (2013) « the impact of non-cognitive skills on outcomes for young people, London, Education Endowment Foundation », *Leading Education and social Research*, pp.1-5.
- **Ignatius, A.** (2016). *The softerside of performance*, Harvard Business Preview, January-February 2016.
- **Jonnaert, P.** (2009). *Plusieurs approches du concept de compétence en éducation. Compétences et socioconstructivisme*. Bruxelles. De Boeck Supérieur.
- **Le Boterf, G.** (2008). *Repenser la compétence, pour dépasser les idées reçues : 15 propositions*. Paris. Eyrolles éditions d'organisations.
- **Mauléon, F. et al.,** (2014). *Le Réflexe Soft Skills*. Paris. Dunod.
- **Meirieu, P.** (2012) La pédagogie et le numérique : des outils pour trancher ? Dans *L'école, le numérique et la société qui vient*. Denis Kambouchner, Philippe Meirieu, Bernard Stiegler, Mille et une nuits.
- **Robles, M.** (2012), Executive perceptions of the top 10 soft skills needed in today's workplace, *Business communication quarterly*, 75(4), pp 453-465
- **Romainville, M. & Michaut, C.** (2012). *Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur*. Bruxelles : De Boeck.